L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 16 DECEMBRE 1879

Dentistes.

JOSEPH BAUER, DENTISTE, 130 --- Esplanade --- 130 Près Remparts. 31mai—1an D Ma J

JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE, ---DAUPHINE--- 191 Entre Ste-Anne et Dumaine.

DENTISTE. **E. P. DOREMUS,** Dentiste, Successeur du Dr DICKEY, 110 Rue du Canal, ...soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov—6m

JAS S. KNAPP, D.D.S. Est de retour et continue à exercer sa profession de dentiste dans toutes ses branches au même local qu'il a occupé nombre d'années. Rue Baronne No 15. 26 oct—3m

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES No 19 rue Dauphine, immédiatement après le dôme formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

Le Dr A. CAPDEVIELLE A OUVERT un bureau de consultation au No 83, rue St-Philippe, encoignure Chartres. Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 3 heures. Résidence—No. 114 ½ Bourbon. 15 fév—

Dr E. J. MIOTON, MÉDECIN. Cabinet de consultation et résidence: No 319 rue des Remparts. Heures de consultations: de 9 à 11 heures A. M., et de 1 à 3 heures P. M. 16 nov..1 mois..DMaJ

Dr. J. B. PEREZ, Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES, et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Les RESSERREMENTS guéris par un simple mécanisme, sans peine.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov..1 an

Mokaine du Dr. Testut, Liqueur souveraine pour la guérison des désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que des maladies qui en dérivent.

JOUVENCINE DES DAMES, Injections de santé ayant pour résultats la cessation graduelle des pertes désagréables et débilitantes, le raffermissement d'organes essentiels, et, par suite, un véritable rajeunissement et une santé plus robuste. CONSULTATIONS TOUS LES JOURS, rue Toulouse, No 91, en face de l'Opéra. 11nov—

PHARMACIE GENERALE Au coin des rues Chartres et St-Philippe. CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de MÉDICAMENTS DE CHOIX. Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins. Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTES 12avril—

Aux fabricants sucriers et aux Brasseurs. BI-SULFITE de CHAUX de BONNABEL. 1851..........1879 L'unique agent anti-septique parfait, purifiant et décolorant pour le jus de canne. Employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre d'un grain dur et ferme et peu de mélasse. Vingt huit ans de succès complet prouve sa supériorité. Prix réduit à $8 le baril. H. BONNABEL, RUE NORTH PETERS 37, 16 oct—2m Entre les rues Douane et Bienville.

F. REMY. Marchand de Meubles 129.........Chartres.........129 Près St-Louis. A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Meubles en noyer, bois de rose et acajou, Qu'il vend aux prix les plus réduits. Réparation de meubles. Il s'occupe aussi de déménagements. 20 jan—1an—D Mar J

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery H. F. STURCKEN, 80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS. Entre Conti et St-Louis. 4 fév 1an—D.M.J.

Pelican Steam Brewery, EUGÈNE ERATH, 289....RUE VILLERE....289 Entre Esplanade et Chemin du Bayou. 1janv—1anDMarV

Chaussures.

MAISON **CORRIVEAU,** 97 RUE ROYALE. SPÉCIALITÉ DE CHAUSSURES POUR DAMES. AYANT un très grand assortiment de chaussures confectionnées dans ses ateliers, cette maison a l'honneur d'informer les dames que pour écouler le plus vite possible ces chaussures, elle les leur offrira, pendant trente jours, aux prix coûtants. 23nov—1m

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE. **J. A. LACROIX,** Coin Français et Victoire. CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS. Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence. Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs. MA DEVISE est: "Vente rapide et légers bénéfices" 20 fév—1 an

Culture de la soie en Louisiane. LES plus belles variétés de muriers. Les meilleurs œufs de vers à soie parfaitement sains. Un ouvrage sur la culture de la soie d'après les méthodes les plus récentes et les plus sûres, par L. S. Crozier. Envoyez des timbres pour les circulaires et les renseignements nécessaires au Dr J. U. BALL, Bayou Sara, La. 10 oct—3m

Avis au Public. CHANGEMENT DE LOCAL. LA PENSION PRIVÉE dirigée par Mme M. Gandolfo, a été transférée au No 50 rue St Louis, entre Passage de la Bourse et Royale, et au No 109 rue Royale. Les nombreux clients de la maison et messieurs les voyageurs trouveront toujours comme par le passé un service irréprochable et des chambres vastes et confortables, le tout aux prix les plus modérés. 11 oct—3m

Département Académique de l'Université de la Louisiane. La 2e session a été ouverte le 1er octobre dernier et se terminera le 30 de juin prochain. Conditions—$9 pour le quart d'une session, payable d'avance.

Faculté. R. H. JESSE (gradué de l'Université de la Virginie) doyen et professeur de littérature latine et anglaise. J. L. CROSS (gradué de l'Institut militaire de la Virginie) professeur de mathématique et de physique. E. C. HARDING M. A. (autrefois de la corporation, pour l'enseignement du grec, dans la Johns Hopkins University), professeur de langue grecque et anglaise. M P. JULIAN (gradué de l'Université de France) professeur de langue et de littérature française. H. DEILER (gradué du Collège normal-royal de Munich), professeur de langue et de littérature allemande. R. B. MONTGOMERY, professeur de calligraphie, et du cours commercial. ASSISTANTS, le professeur Alcée Fortier, le professeur E. L. Bemiss.

On ne parle que français dans la salle de lecture française. Pour ce qui est de la littérature anglaise, il sera lu pendant cette session environ 130 pages des principaux écrivains, depuis Chaucer jusqu'à Shakespeare inclusivement. Il se fait aussi un cours d'histoire d'Angleterre embrassant la même période. A la session prochaine, le cours de littérature commencera à Lord Bacon pour finir à Edmund Burke. Pour le catalogue et les autres renseignements, s'adresser à R. H. JESSE, doyen. Bureau, coin Baronne et Commune. Heures d'affaires, de 10 à 11 tous les jours. 7 déc—1mois—D,Mar,J

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur NATCHEZ, B. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis. Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St. Louis. Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY, 106 Commune et J. B. CARLIN 60 rue Magazine. 25sept—

BATON-ROUGE. PAQUEBOT semi-hebdomadaire régulier de la côte et Baton-Rouge, part tous les LUNDIS à 5 heures du soir et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin. Pour Baton-Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville, et tous les débarcadères de la côte. Le nouveau steamer à passagers ST. JOHN. J. P. McELROY, Capitaine, Partira comme ci-dessus, redescendant la côte tous les DIMANCHES et MERCREDIS. Pour le fret ou passage s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, 32 rue Bienville. 6 nov—3m

LE FAVORI DU MONDE. Paquebot régulier et bi-hebdomadaire de la côte. Partant tous les MARDIS à 5 heures P. M. et SAMEDIS à 11 onze heures du matin. Pour Plaquemines, Bayou Goula, Donaldsonville et tous les débarcadères du haut de la côte. Le magnifique et rapide steamer à passagers DE SMET, Capt FRANK OTTENDORFER, S. T. Goodwyn, T. C. Massicot et Jno A. Parcell, commis. Partira comme ci dessus, commençant ses voyages Mardi, 9 décembre. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à N. O. DONOHUE, 2 rue Tchoupitoulas. 14 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine. HENRY TETE, JOS. F. AUCOIN, Capitaine, M. H. LANDRY, Commis. Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi. Retour: Il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES. Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis. P. S. Un commis recevoir est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt. 14juillet—1 an

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, trois fois par semaine. Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe BELLE, Capitaine MAX BLANCHARD, JOHN WEBRE et C. J. BLANCHARD, Commis. Partira tous les LUNDIS, à 5 heures de l'après-midi, et les JEUDIS et SAMEDIS, à 11 heures du matin. Partira comme ci-dessus, revenant tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant la journée. Le frêt sera pris pour Lafourche avec privilège de re-embarquer à Donaldsonville. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à V. H. BERNARD, rue St-Louis 9. S. HENO, Conti 20. 4déc—

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche, Deux voyages par semaine. Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche, le paquebot C. K. PECK, LOUIS RANÇON, Capitaine. W. T. GILHAM, Commis. Partira régulièrement tous les MARDIS, à 5 P. M., et les VENDREDIS, à 11 A. M. Pour le frêt ou le passage s'adresser à bord au pied de la rue Bienville ou à W. J. COMEAUX, 20 rue Conti. 16 déc—

PAQUEBOT INDEPENDANT. Pour la crevasse de Bonnet-Carré, Le Paquebot FAIR PLAY, Capitaine F. J. PAPINEAU, Frank Kraus et Emile Fortier, Commis. Partira tous les jours à dix heures du matin, excepté le samedi, à 5 heures, pour la crevasse de Bonnet-Carré, et tous les débarcadères intermédiaires. Pour le frêt ou le passage s'adresser à bord au pied de la rue Bienville ou à W. J. COMEAUX, 20 rue Conti. 3déc—

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE. Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit: AMERIQUE, B. Jouclu, mercredi, 24 décembre. FRANCE, Trudelle, mercredi, 7 janvier. LABRADOR, Sanglier, mercredi, 21 janvier. Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)..........$100 Cabine à l'arrière du salon des premières..........[illegible] Deuxième cabine (vin compris)..........[illegible] BILLETS ALLANT ET RETOUR A PRIX REDUITS. Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles. Passage d'entrepont avec ameublement complet comprenant vin, literie et ustensiles, $[illegible] pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris. L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre E, Nouvelle-Orléans. 4mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord. STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE. LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit: De Brême — De la Nlle-Orléans: Hannover...19 nov. — environ 21 déc. Ces steamers sont ancrés, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton. PRIX DU PASSAGE: De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans: Chambre...$150 | Entrepont...$36. De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême: Chambre...$150 | Entrepont...$45. De la Nouvelle-Orléans à la Havane: Chambre...$35 | Entrepont...$15. Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis. N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes: De Brême à Galveston..........$42 00 De à Indianola..........45 20. La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage. Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans. Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de l'Union. 12 mai—

HONDURAS. Le rapide steamer en fer de première classe E. B. WARD, JR. Capitaine S. PIZZATI. Pour Belize, Honduras, touchant à Amoa, Port Cortez, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le DIMANCHE 7 décembre à 8 h. P. M., du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande. Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO. 13 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras. N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement. Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans. CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants: KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, LOUISIANA. Le steamer NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 17 Déc. à 8 h. A. M. L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent. Passage—Cabine..........$40 Entrepont..........20. Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE. Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 42. 4mai—1an

For New York direct. Cromwell Line. This line is composed of the following steamers: NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA. Steamship NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey, Wednesday, Dec. 17, at 8 A. M. Insurance on cargo by this line 1½ per cent. Cabin Passage..........$40 Steerage..........20. Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same. For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

WASHINGTON EXCHANGE 19....RUE ST-CHARLES....19 Vins et Liqueurs de premier choix. Lunch, à partir du lundi, 10 novembre, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi. 9 nov—

PAPIER PEINT. Réparations d'ameublement. **P. BOSSONNEY,** 98 & 100 RUE DE CHARTRES Ancienne maison H. HABERT. ANNONCE qu'il a reçu un grand assortiment de Papiers peints et Décors en tous genres, et qu'il a réduit les prix à défier toute concurrence. Il se charge spécialement de remettre à neuf et dans le meilleur style les ameublements de chambre, meubles de salon, sommiers élastiques, matelas, enfin tout ce qui concerne le comfort et l'élégance d'une maison. 21 sept—3m

BUREAU DE PRETS. OTTO SCHWANER 17........RUE BARONNE........17 ENTRE CANAL ET COMMUNE, Près de la SALLE GRUNEWALD.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS. **QUEYROUZE & BOIS** MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest. Aux magasins bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville. 8 juil 79—1 an. Nlle Orléans

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur. 13 & 15 rue St. Louis. ETABLIE EN 1868, Célèbres TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERE-FRANÇAISES véritables et de PIPES AMÉRICAINES. Un beau choix de TABATIÈRES en Métal, Ecaille Buffle, Papier-Mâché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. — Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. En gros et en détail.

Importation de Cigares de la Havane de la Nouvelle Récolte. Venant d'être reçu, nouvel envoi de **CIGARES DE LA HAVANE** Des plus célèbres marques, savoir: PABLO Y VIRGINIA, toutes grandeurs, LA FILOSOFIA, toutes grandeurs, LA SENSITIVA, toutes grandeurs, LA OPPORTUNA, Conchas, CABAL Y CABAL, Conchas, LA CORONA, toutes grandeurs, LA LEGALIDAD, Operas et Conchas, LA FLOR DE VELASQUEZ, toutes grandeurs. Egalement, arrivé de cigares de la nouvelle et incomparable marque DON QUIXOTE DE LA MANCHA, toutes grandeurs. Il n'entre dans la composition des cigares de cette dernière marque que du tabac le plus fin de la Vuelta Abajo; ils n'ont pas de pareils pour l'élégance de la forme ainsi que la saveur. Le fabricant a été désigné comme le fournisseur de la famille royale, conformément à une ordonnance de Sa Majesté Alphonse XII qui l'autorise à faire imprimer les armes royales sur ses étiquettes, ce qui est une preuve incontestable de la supériorité des cigares de la marque indiquée plus haut. Nous avons été nommés SEULS AGENTS pour la vente des cigares "DON QUIXOTE" aux Etats-Unis. L'attention du commerce est appelée sur notre magnifique stock. S. HERNSHEIM & BRO., Nos 28 à 30 rue Magazine, et 85 à 87 rue Gravier, Nlle-Orléans, Lne. 29 nov—1m

GALERIE D'ART CÉLÈBRE DE **WASHBURN** TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE! PORTRAITS Fixés d'une manière permanente au moyen du PROCÉDÉ BREVETÉ DE LAMBERT. Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents. PRIX TRÈS MODÉRÉS. No 109 RUE DU CANAL. 7 nov—

J. B. JUNQUA, Nos 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans. MARCHAND-COMMISSIONNAIRE —IMPORTATEUR DE— Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET D'eau de Seltz et d'eaux Minérales, Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878. Sept—6m

PHARMACIE DUCONGE, 99.......RUE DE CHARTRES.......99 NOUVELLE-ORLEANS. **A. CARROUCHÉ,** SUCCESSEUR. Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement les médicaments patentés dont les dépôts changent chaque jour l'énumération complète d'une colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willett's Dysentery Remedy. 1 sept 79—1 an

H. J. RIVET, PHARMACIEN-DROGUISTE Importateur de Médicaments Patentés Français. Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et [illegible] rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 79.—1 an.

WM. FRANTZ. H. OPITZ. **FRANTZ & OPITZ,** Successeurs de A. BONNET & Cie., Montres, bijouterie. 65 rue Royale, Entre Bienville et Conti, Nlle Orléans. BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS. DIAMANTS. N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée. 7aout—1anDMeV

GOMBO FEVI Conservé en BOITES DE FERBLANC, —PAR— G. W. Dunbar's Sons Se vend chez tous les GROCERS. ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO. 28 nov—2m

URSIN DELLANDE, FABRIQUE DE CIGARES, 434....RUE ST-CLAUDE....434 Entre St-Antoine et Bagatelle. Cigares domestiques mêlés et Havane. Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de clients à $16 le millier et au-dessus. 28 janv—1 an—D.M.J.

B. POMES, Marchand de Bois et Charbon, en gros et en détail. Encoignure Dumaine et Claiborne. A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de faire monter une nouvelle machine à vapeur pour scier et fendre le bois de chauffage, patentée le 2 décembre 1878. Il offre à vendre aux familles, aux marchands et aux épiciers le bois de première qualité tout scié et fendu par cordes. Mesure garantie. Bois de pin, cypre, chêne, frêne, etc., à des prix les plus réduits du marché. Si l'acheteur n'est pas satisfait de la mesure, l'argent lui sera remboursé et le bois sera repris. Bois et charbon délivrés dans toutes les parties de la ville sans aucun frais. 8mars—1an

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER. A été constamment en usage partout pendant plus de vingt ans, et c'est la meilleure préparation qui ait jamais été inventée pour rendre aux Cheveux gris la teinte de la jeunesse et de la santé. Il fournit aux glandes des cheveux la substance et la couleur naturelles sans marques sur la peau. Il augmente et épaissira la croissance des cheveux, en empêchera la chute et la blancheur et préviendra la Calvitie. L'essayeur et Chimiste du Mass. et les principaux médecins l'approuvent et le recommandent comme un grand triomphe en médecine. Il guérit les éruptions et la teigne. Comme Article de toilette il est très précieux, car il donne aux cheveux une douceur soyeuse que tout le monde admire. Il maintient la propreté, la netteté et la santé de la tête.

BUCKINGHAM'S DYE (TEINTURE) POUR LES MOUSTACHES. Cette teinture rendra la barbe Brune ou noire à discrétion. Comme elle ne forme qu'une préparation elle peut s'appliquer avec une grande facilité et produit une couleur permanente et qui ne s'en va pas au lavage. PRÉPARÉS PAR R. P. HALL & CO., NASHUA, N. H. Vendus par tous les marchands de drogues. 27mars—5

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson. Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R. LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST. A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1 5.15 P.M.	Express No 2 7:40 A.M.
Mixed No 3 7 A.M.	Mix'd No 4 7:30 P.M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche. Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 2:30 P. M. DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST. Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement. Billets en vente, places réservées et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune. A. D. SHELDON, Agent de Tickets. F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers. 10nov—

Great Jackson Route. Chicago, St-Louis & New Orleans R. R. THE QUICKEST ROUTE EAST. Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot on and after Sept. 22nd 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1 5:15 p. m.	Express No 2 7:40 a. m.
Mixed No 3 7:00 a. m.	Mixed No 4 7:30 p. m.

Nos 1 and 2 run daily, 3 and 4 daily, except Sunday. SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 2:30 P. M. PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES. Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change. Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common. A. D. SHELDON, Ticket Agent. F. CHANDLER, General Passenger Agent. 10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road (LIGNE RAPIDE DE MOBILE.) La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud. SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS. A partir de DIMANCHE 9 NOVEMBRE 1879 les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a.m.	No 2, Express, tous les jours 7:40 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 9:30 p.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est. On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel. D. E. ROBINSON, Surintendant. J. W. COLEMAN, Agent de billets. 23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.) THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS. ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS. On and after SUNDAY, NOV. 9th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No 1 Express, daily........7:30 a. m.	No. 2 Express, daily........7:40 a. m.
No 3 Express, daily........5:00 p. m.	No. 4 Express, daily........9:30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities. Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel. D. E. ROBINSON, Superintendent. J. W. COLEMAN, Ticket Agent. 23nov—

GRAND CHEMIN DE FER Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas. LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M. Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la fourche. Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer. Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner. GEO. PANDELY, Surintendant. Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine. Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures. CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents. A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

NOUVELLES INVENTTION Moulin rotateur à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie. Envoyez $1 pour échantillons et poste. Conditions spéciales pour les agents. JAMES H. REYNOLDS Rue Baronne 90. FOURS. Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantie pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé. A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné. FLAMBEAU—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un. CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils exposés ou de crans sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner. JAMES H. REYNOLDS, 90......Rue Baronne......90 Entre les rues Union et Perdido, 1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS, LNE

ANNONCES PARISIENNES

M. E. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. E. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GAILLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR. Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE Médaillée à l'exposition internationale de Paris 1878. Prix 16,600 fr. **QUINA LAROCHE ÉLIXIR** Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas. Reconstituant, tonique et fébrifuge. Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles. Exiger cette signature. Laroche. Le même FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple. Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc. PARIS, 22, rue Drouot. A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

PAPIER FAYARD et BLAYN Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central rue Nve St-Merri 40, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Olo et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

VIANDE, FER ET QUINA L'Aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs. **VIN FERRUGINEUX AROUD** VIANDE, FER et QUINA! Douze années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement ou altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, coloration et richesse. [illegible] (mêmes propriétés) pr les personnes ne pouvant tolérer le vin. Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drog., et MM. Monreaux et Co. EXIGER le nom et la signature AROUD

PRIX MONTYON décerné par l'INSTITUT DE FRANCE **PHENOL-BOBŒUF** ANTI-EPIDEMIQUE, ANTI-PUTRIDE, ANTI-HEMORRHAGIQUE, INSECTICIDE Guérissant promptement Blessures, Coupures, Brûlures, Engelures, Piqûres et Morsures venimeuses. DÉSINFECTANT HYGIÉNIQUE Préservatif précieux contre toutes les maladies contagieuses telles que: Choléra, Typhus, Fièvre jaune, Fièvre typhoïde, etc. NOTA: Le mode d'emploi est indiqué sur chaque flacon. Avis important: Se défier des contrefaçons, exiger la signature et l'étiquette rouge apposées sur chaque flacon. Bobœuf. VENTE EN GROS: 7, rue Coq-Héron, Paris. Détail: Chez tous les Droguistes & Pharmaciens.

VICHY Administration: PARIS, 22 Boulevart Montmartre. Grande Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc. Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie. Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie. Hauterive—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie. EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE. Les Sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez MM. FREDERICKSON et HARTE, chez MM. MONTELI & Co, MM. BELLATOUR & DELORME, MARCEL MAJEAU.

TRAITEMENT CURATIF des MALADIES de POITRINE et des affections chroniques des voies respiratoires. CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD A LA CRÉOSOTE VRAIE. VIN & HUILE CRÉOSOTÉS.

PILULES de BLANCARD Approuvées par l'Acad. de Médecine de Paris. Participant des propriétés de l'Iode et du fer, ces pilules s'emploient contre les Scrofules, la Phthisie à son début, la faiblesse de tempérament, ainsi que dans toutes les affections (pâles couleurs, aménorrhée, etc.) où il est nécessaire de réagir sur le sang. Exiger la signature ci-jointe au bas d'une étiquette VERTE. Blancard. Pharmacien, rue Bonaparte, 40, Paris. Nlle Orléans, MM. Carrouché—Rivet.

G. PITARD & BRO., IMPORTATEURS et MARCHANDS —DE— Quincaillerie, Grilles, Peintures, Huiles, Vernis, Chaux, Ciment, Plâtre, Crins, Vitres, Papier de Toiture, etc. 307 RUE DU CANAL. Entre les rues Remparts et Bourgogne. 12oct—

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, O. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE. **A. Carrière & Sons** Négociants-Commissionnaires, No 3½ RUE CARONDELET. Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO. LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires. Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent. Nouvelle-Orléans 17 mai 1879. TRENTIEME ETAT ANNUEL. LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,168 05	
Primes maritimes	24,051 22	
Primes de rivière	69,324 25	$258,543 52
Primes nettes	$224,143 92	
Moins réassurances	$13,716 40	
Moins primes non-acquises	5,626 57	19,342 97
		204,800 95
PERTES. Pertes d'incendie	$36,038 94	
Pertes maritimes	9,337 36	
Pertes de rivière	28,576 05	
	$73,952 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, salaires, gages, épargnes, etc.	36,442 66	
		110,395 01
Profits nets		$94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant: Billets à recevoir	$31,461 83	
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00	$61,636 83
Prêts sur demande	$52,552 64	
Argent en caisse	48,521 02	101,073 66
Propriétés foncières		109,008 00
Bons de ville, actions de banque et autres		94,632 58
Primes en voie de collection		25,697 82
Suspense account et fractions d'actions		14,158 62
		$406,207 50

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie. THOS. A. ADAMS, Président. HENRY V. OGDEN, Secrétaire. Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879. ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS: Thos. A. Adams, Saml H. Kennedy, Adam Thomson, Victor Meyer, Edw'd J. Gay, Simon Forcheimer, R. B. Post, Jno. E. King, Joseph W. Stone, Alfred Moulton, Edward Nalle, Paul E. Mortimer, W. B. Conger, Isham G. Bush, Saml B. Newman, John Phelps, Henry Abraham, Joseph Bowling, Simon Hernsheim, Jos. B. Wolf, Edw'd Pilsbury, Fred'k Cameron, George Martin, L. C. Jurey, Geo. W. Sentell, Jno. V. Moore, Henry M. Preston, John M. Parker. 21mai—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans. No. 104 RUE DU CANAL. VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL. CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$315,774 30
Risques maritimes		18,955 32
Risques de rivière		19,701 75
Total des primes		$354,431 37
Moins primes non acquises		111,253 00
Primes nettes 31 mai 1879		$243,178 37
PERTES PAYEES— Sur risques de feu	$61,006 06	
Sur risques maritimes	10,364 90	
Sur risques de rivière	5,323 20	
Taxes et dépenses, moins intérêt	11,625 11	
Réassurances et primes remboursées	17,890 61	106,208 88
		$136,969 48
Réserves pour pertes non-payées		22,000 00
Profits		$114,969 48
La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché: Propriétés foncières		$206,176 85
Bons de ville et bons hypothécaires		15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions		133,561 66
Billets garantis par hypothèques ou nantissement		192,902 33
Billets à recevoir		62,563 43
Primes en voie de collection		38,630 81
Scrip de ville		2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires		2,000 00
Argent en caisse		61,392 41
		$713,227 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie. P. FOURCHY, Président. G. W. NOTT, Secrétaire. Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879. JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs: P. MASPERO, EDWARD TOBY, JOHN GEDDES, D. FATJO, PAUL FOURCHY, M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX, JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE, B. W. TAYLOR. 10 juin—

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans, jusqu'au 31 décembre 1878. 1805........ETABLIE EN........1805

Primes de feu	$253,427 39	
Primes maritimes	65,697 74	
Primes de rivière	36,923 63	
Total des primes		$356,058 76
Moins Primes sur risques non expirés	$92,673 43	
Primes remboursées	10,418 15	
Réassurances	20,506 98	123,598 56
Primes nettes		$232,460 20
Intérêt sur placements		36,242 08
		$268,702 28
A déduire: Pertes par le feu	$30,546 19	
Pertes maritimes	26,924 70	
Pertes de rivière	6,700 88	
	$64,171 77	
Réfaction (rebate) au lieu de participation	41,464 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et cancellations	56,806 31	162,442 86
Profit net		$106,259 42
A déduire: Dividende de juin 1878	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve	56,259 42	106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE

Argent en banque	$53,682 42
Primes en voie de collection	64,082 20
Premium notes	19,462 45
Dû par des agents	1,843 23
Propriétés foncières	143,236 44
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissement	170,877 05
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works	227,272 07
Total de l'actif	$685,455 84

PASSIF.

Capital en actions	$500,000 00
Réserve pour re-assurances	92,675 43
Dividendes non réclamés	9,520 99
Pertes ajustées non réclamées	2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1879	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 42
Total du passif	$685,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie. J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président. Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879. TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE CO., Coin Camp et Canal, Nlle-Orléans, 13 janvier 1879. A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

DIRECTEURS. C. T. DUGAZON, CHS. LAFITTE, CHS. E. SCHMIDT, CHS. J. LEEDS, D. FATJO, A. SCHREIBER, B. GAILY, W. A. BELL, ANT. CARRIERE, JULES ALDIGE, PIERRE POURS, JULES TUYES. 17janv—

FRITZ JAHNCKE, 308 et 310...DELORD...308 et 310 Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de SCHILLINGER PATENT PAVEMENT, Marchand de pierres allemandes, de Curbstone, North River Flagstone et de ciment de Portland. Les ordres laissés à la Boîte 143 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés. mai—1 an

FEUILLETON.

Commencé le 12 déc.

LES MARIAGES DE GARNISON.

Par Claire de Chandeneux.

PREMIÈRE SÉRIE.

La Dot réglementaire.

III (Suite.)

Philippe, devant ces interrogations gouailleuses, eut un léger embarras promptement réprimé.

—Mon Dieu! parrain, reprit-il, ne savez-vous pas que dans l'enceinte étroite et murée d'une petite ville, rien n'échappe à personne, tout est vu de tous?

—Eh bien!....que veux-tu que j'en fasse de cette simple et candide Antoinette?

—Si elle vous savait ici, tout près d'elle, je suis bien certain....

—De quoi?....De sa satisfaction?.... Rien ne le prouve.

—Qu'elle accourrait pour......

Philippe s'arrêta net en songeant que la jeune institutrice, même avertie, ne pourrait venir visiter son oncle dans la demeure du passage qu'il s'était choisie.

Le parrain, lui, n'y songeait nullement.

—Je lui ferai dire que je suis ici, si tu crois que ce soit convenable de ne pas [illegible] dans la ville.

—C'est que je réfléchis......C'est impossible.

—Allons! Pourquoi?

—Vous êtes chez moi, et cette jeune fille, dans sa position, a besoin de tant de ménagements....

—C'est, ma foi, vrai. Alors, tant pis!

—Vous n'irez pas?

—Comment veux-tu? Je ne l'ai pas vue depuis dix ans.

—C'est si facile.

—Tu veux que je lui dise bonjour en passant? On le lui dira. Là, es-tu satisfait?

—Oui, car je suppose que Mlle Mathey, qui paraît si seule, sera heureuse de vous embrasser.

—Eh bien! au fait, je n'ai rien de mieux à faire, en attendant que la belle veuve ait fini sa toilette. J'y vais.

—Ah! c'est gentil cela, mon parrain.

—Je suis comme ça, moi, bourru, mais bonhomme. A tout à l'heure, mon garçon.

Le vieillard brossa son chapeau sur son genou et se dirigea vers la porte.

—Vous allez seul? hasarda Philippe en le suivant d'un regard piteux.

—Je croyais que tu n'étais pas en veine de visites. Tu as refusé déjà de m'accompagner chez Mme de Mureterre.

—Que je n'ai ni le désir ni l'obligation de connaître; tandis que nous sommes compatriotes, Mlle Antoinette et moi, et...si je ne suis pas trop indiscret......

—Parbleu! la belle indiscrétion; deux natifs de Saint-Jean-sur-Mer!

—Ah! elle a dû m'oublier tout à fait.

—Elle a bien pu en faire autant pour moi. Dix ans sans relations aucunes. Cela aurait bien pu durer dix ans encore sans ce diable de voyage.. Allons, viens! Ce ne sera pas long.. Je n'ai rien du tout à lui dire.

Philippe ne jugea pas à propos de protester contre une telle indifférence, espérant que la vue, l'accueil de la jeune fille suffiraient à la détruire.

Le petit rôle conciliateur, que les circonstances lui ménageaient entre cet oncle égoïste et cette nièce si méritante, le réjouissait secrètement, bien que Mlle Mathey ne dût point soupçonner l'attrait mystérieux qui le rendait à la fois si éloquent et si serviable.

IV.

Il était deux heures. Les élèves, rentrées en classe, avaient repris leurs travaux, ce qui expliquait le temps assez long écoulé entre le coup de sonnette des visiteurs à la porte du pensionnat Laroche, et le moment où cette porte s'ouvrit.

Une petite servante, au bonnet bourguignon planté sur des cheveux jaunes, parut prodigieusement surprise en voyant un uniforme, fit une grande révérence, et, sans mot dire, introduisit les visiteurs dans le salon-parloir de l'établissement.

Un silence morne y régnait. Une prudente obscurité y préservait les meubles de la décoloration.

Pourtant, quand la servante entr'ouvrit les volets, on put apprécier l'inutilité de cette précaution, tant le vieux canapé et les trois fauteuils en velours d'Utrecht avaient perdu leur nuance primitive.

Parloir triste, froid, moins austère et plus lamentable qu'un parloir de couvent, où rien ne rappelait la jeunesse, où tout trahissait la lutte contre la pauvreté.

Ces messieurs n'attendirent que quelques minutes.

Mlle Antoinette Mathey, prévenue qu'une visite—des parents d'élèves sans doute—l'attendait au salon, y entra d'un pas grave qui seyait à sa taille souple, à sa beauté sereine.

Chez elle, sur son terrain de l'enseignement et de l'autorité, la jeune maîtresse de pension ne s'enveloppait plus de cette réserve extrême que le docteur Hovart lui reprochait si injustement.

Une assurance modeste présidait à ses mouvements, et ses yeux noirs, sagement baissés dans les rues d'Auxonne, s'ouvraient calmes et interrogateurs devant ceux qui la venaient visiter.

A peine le premier salut échangé, son regard s'éclaira d'une lueur vive, et son visage, remarquablement correct, aux lignes virginales, s'anima subitement.

—Mon oncle!.... oh! mon oncle Pierre!.... s'écria-t-elle avec une joyeuse surprise.

Elle s'avança les mains tendues, avec une simplicité charmante, vers cet oublieux parent.

—Tiens! dit celui-ci en riant gauchement pour se mettre à l'aise, tu as bonne mémoire, Toinette.... car tu n'avais guère plus de dix ans quand tu as quitté le pays.

—Et me voici majeure, depuis quelques semaines.

—Comme le temps passe vite, hein?

—Vous avez peu changé, mon oncle. Je n'ai guère de mérite à vous retrouver dans mes souvenirs d'enfance, tel que je vous ai toujours connu.

—Je n'en dirai pas autant de toi. Tu ne ressembles plus à la fillette mal coiffée qui dévalisait tous mes pruniers.

—Ah! mon oncle Pierre!.... si vous divulguez mes crimes!....

—Tu es une belle fille, maintenant.

Ce compliment grossier amena une pourpre intense sur les joues de Mlle Mathey.

Philippe, qui se tenait debout, assez embarrassé de son personnage, en éprouva la plus désagréable sensation.

La jeune fille tourna vers lui ses yeux veloutés en lui désignant de la main un des trois fauteuils d'Utrecht.

—Et mon compagnon, tu ne le reconnais pas? demanda Pierre Mathey. C'est un pays.

Un joli sourire s'épanouit sur les lèvres sérieuses d'Antoinette. Mais comment deviner si ce sourire révélait un souvenir?

—Je suis charmée que vous m'annonciez un compatriote, se borna-t-elle à répondre: c'est un plaisir rare ici.

—J'éprouve la même impression, mademoiselle, depuis que le hasard d'une garnison nouvelle m'a rapproché de vous; mais je ne me serais jamais permis de vous rappeler notre commune origine sans la visite bien inattendue de mon parrain.

—Votre parrain?.... Que ne le disiez-vous plus tôt, monsieur?.... Vous êtes Philippe Brétemieux.... du faubourg.... qui jetiez si bien le filet.

Ceci fut dit gentiment, le plus naturellement du monde; l'officier se sentit chatouillé dans sa vanité, moins encore que troublé dans son cœur, en découvrant que la mémoire de son enfantine compagne gardait si fidèle trace de leurs jeux sur la plage normande.

—Lui-même, dit Pierre Mathey: il n'osait pas venir tout seul, je le comprends, mais il a joliment saisi au vol l'occasion de se présenter en ma compagnie.

—J'en suis reconnaissante à M. Brétemieux, répondit Antoinette en rentrant dans la discrétion de son rôle, dont un élan tout spontané l'avait fait se départir.

Philippe en voulut beaucoup à son parrain de cette confidence, à laquelle il attribua non sans raison, l'attitude plus froide de Mlle Mathey.

—Voyons, Toinette, reprit le gros homme en tournant ses larges mains sur ses genoux, tu es un personnage dans ta petite ville, hein!.... Tu tiens un rang.. Es-tu contente?

—Un bien petit personnage, allez, oncle Pierre. J'ai la confiance de quelques mères de famille....trop peu nombreuses. J'espère que leur nombre augmentera. Je ne me plains pas de la carrière que j'ai choisie.

—Tu aurais tort. On t'en avait proposé une autre plus facile.

—Je ne regrette rien, mon oncle, puisque c'était ma vocation.

Derrière cette réserve de paroles, Philippe crut deviner des restrictions, des aspirations, peut-être des regrets, quoi qu'elle en dît.

L'oncle ne vit rien.

—Allons, tant mieux! tant mieux! En travaillant, tu arriveras à doubler tes élèves.

Et, sur cette banale affirmation, il sembla, d'un coup-d'œil, faire l'inventaire du parloir.

—Tu n'es pas seule maîtresse ici?

—Je n'y viens qu'en second. Mlle Septimanie Laroche a dirigé la maison pendant quarante ans. Son âge, ses infirmités l'ont contrainte à s'adjoindre une associée. Maintenant, je partage son autorité....

—Et ses bénéfices interrogea l'oncle.

Un nuage courut sur le front pur, un soupir léger entrouvrit les lèvres.

—Et les bénéfices, répondit-elle bravement.

Rien n'était plus difficile à prolonger qu'un entretien entre gens qui ne voulaient ou ne pouvaient se livrer en rien. L'embarras de la jeune fille ne semblait pas avoir fondu la glaciale enveloppe du bonhomme; ce charme pénétrant auquel Philippe se demandait avec stupéfaction comment une rancune de vieillard pourrait résister.

La reconnaissance survenue entre les deux jeunes gens ne paraissait pas devoir les mettre plus à l'aise. De peur de faire trop appel à leurs communs souvenirs d'enfance, peut être préféraient-ils tous deux les laisser endormis.

Après un silence, Antoinette s'informa de son cousin Jean Rouchas, son dernier parent, d'âge presque semblable au sien et d'éducation si différente de la sienne. Celui-là, non plus, ne songeait guère à la fille du capitaine Mathey.

—Jean est un sauvage, répondit Pierre Mathey du même ton de profonde insouciance; honnête garçon, bon comme du pain blanc, un paysan, tu sais.

—Est-il heureux?

—Je l'imagine, puisqu'il ne demande jamais rien à personne. C'est une preuve de bonne conduite qui me fait l'estimer.

On échangea encore quelques banalités, où Philippe s'efforça de jeter un peu de variété et d'entrain. Il y réussit peu, n'étant aidé par personne. La conversation se traîna en dehors de tout épanchement intime, de tout intérêt personnel, avec une évidente volonté chez l'oncle, et, chez la nièce, avec un soin timide, d'éluder tout retour vers le passé.

Quand le vieillard se leva, Antoinette demanda si son séjour devait se prolonger; à quoi, il répondit devoir quitter Auxonne très promptement, dès que serait terminée l'affaire qui l'avait amené.

Il se félicita, d'ailleurs, d'avoir vu en passant un membre de sa famille et ne manifesta pas l'intention de renouveler ce plaisir.

Puis, après avoir mis un baiser glacé au front de la jeune fille, il se retira, comme il était venu, dans la passivité de son égoïsme, sans témoigner ni intérêt, ni curiosité, ni affection de plus.

Philippe le suivit, le cœur serré, furieux de cette dureté, plein de sympathie pour la jeune institutrice dont la prospérité lui semblait au moins problématique.

Un jardin mal planté s'ouvrait au fond de la cour. On y voyait jouer, en mangeant des tartines, une dizaine de fillettes qui vinrent encadrer leurs petits nez curieux à la palissade fleurie.

Par une fenêtre ouverte, l'œil plongeait dans la classe, où s'alignaient des douzaines de pupitres; sur un bien petit nombre seulement se voyaient l'encrier, les cahiers, les livres, témoignages du travail quotidien.

Les autres, clos et sombres, mais tachés comme des instruments de travail souvent employés, attendaient les élèves disparues.

—Dix élèves!.... pensait Philippe tout rêveur; dix élèves!.... cela donne-t-il du pain?

En quittant cette pension d'aspect si mélancolique, Pierre Mathey souleva le lourd marteau de l'hôtel de Mureterre, son voisin immédiat, la plus aristocratique demeure d'un pays où la noblesse est peu nombreuse.

Vaste porte cochère à vantaux ouvragés de vieux clous, façade irrégulière à laquelle des balcons de fer forgé donnaient un grand air; apparence morne et telle qu'il convenait à un logis de veuve, bien que la veuve n'eût jamais manifesté l'intention de demeurer inconsolée.

Le lieutenant Brétemieux, laissant son parrain poursuivre seul ses affaires d'intérêt, se hâta vers sa demeure, pour y repasser à l'aise, en son esprit, l'ensemble énigmatique et charmant qui venait de le frapper.

Il allait l'atteindre, quand le capitaine de Josse-Fauras le rejoignit.

—Mon cher, lui dit ce dernier à brûle-pourpoint—et avec quelle amertume!—tu n'imaginerais jamais jusqu'où le baron Plesshard pousse l'impertinence!

—Oh! je le sais très hardi.

—N'a-t-il pas osé retenir Mme de Mureterre sur la promenade plus d'une heure après notre rencontre? C'est d'un prodigieux!....

—Mon ami, dit paisiblement Philippe, c'est l'imprudence de Mme de Mureterre qui me paraît mériter ce qualificatif.

—Sans compter qu'il s'est permis de la reconduire jusqu'à la porte de France seulement, en la saluant d'un air de mystère. Est ce d'un assez mauvais goût?

—Guy, dit encore le lieutenant, est-il d'un goût parfait d'avoir épié le retour de cette jeune femme?

Un peu de rougeur monta au front du capitaine.

—J'ai eu tort, dit-il franchement, non sans confusion. Oui, j'ai agi comme un enfant, comme....

—Un amoureux, souffla Philippe.

Le capitaine ne releva pas l'interruption.

—A coup sûr, ni en gentilhomme, ni en officier, acheva-t-il.

—Oh! maintenant, tu deviens trop sévère.

—J'étais excédé des façons conquérantes et mystérieuses à la fois de ce monsieur, dont tu parles toi-même avec une bien mince considération.

—Voyons, mon ami, un brin de logique. Cette dame est veuve, libre; ne peut-elle accepter, en vue de l'avenir, les hommages de ce don Juan peu sympathique?

—Un homme qui n'est pas honorable!.... Y songes-tu? Ce serait, de la part de cette aimable femme, la plus étrange aberration, et je m'étonne que parmi ses parents, ses amies, personne ne s'inquiète....

—Josse-Fauras, que ne t'inquiètes-tu d'abord de ton immixtion, au moins inopportune, dans les affaires privées de cette jeune femme?

Cette fois, le capitaine-adjudant-major, convaincu de nouveau d'indiscrétion majeure, prit le parti de se moquer de lui-même avec la grâce railleuse qui lui était particulière.

—O sage Philippe!.... Lumière des consciences!.... chantonna-t-il en roulant une cigarette; prête-moi le flambeau de ta haute raison, pour éclairer le chaos de mes pensées!.... verse une douche sur mon exaltation intempestive!.... car je m'égare, mon ami, vrai, je m'égare.

—Je ne sais pas d'homme plus facile que toi à remettre en bon chemin. Une simple réflexion suffit. Je parie que voilà la chose faite.

—Il n'en faut pas jurer. Viens-tu au café avant dîner?

—Non, je rentre.... j'ai....

—Tu fuis devant les attaques du médecin-major?

—Moi?

—Si elles s'adressaient à toi, ce serait bien d'y répondre. Comme elles touchent une honnête fille, mieux vaut éviter la répétition de scènes comme celle de ce matin.

Philippe l'avait presque oubliée, grâce aux diverses surprises de cette journée.

—Mais tu ne sais pas encore? s'écria-t-il, j'ai mon parrain chez moi....

—Pierre Mathey...., dont nous causions à la promenade?

—Lui même. Tu sais le vieux proverbe: "Quand on parle du soleil...."

—Il y en a même un autre, moins gracieux: "Quand on parle du loup...."

—J'aime mieux le premier.

—Il t'est tombé du ciel?

—A peu près.

—Pour te voir?....

—Pour affaires d'argent.

—Et l'écorce s'est-elle adoucie?

—Plus rugueuse que jamais.

—Alors, s'il est un peu loup, je maintiens le deuxième proverbe.

—Au fait, que dirais-tu donc si tu l'avais vu, entendu, regardé, tout à l'heure?.... Froid, banal, presque dur envers une pauvre ravissante fille qui travaille pendant qu'il entasse, qui s'épuise pendant qu'il digère!.... Elle est d'une distinction, d'une dignité, cette belle Antoinette, dont on ne se fait une idée juste qu'après l'avoir vue dans son intérieur. J'en arrive. Je l'ai vue chez elle, dans un parloir moisi, dans une pension sans élèves...., en robe de cénobite, avec une taille de reine, et un sourire!.... C'est un piquant contraste, et, plus encore, un spectacle touchant.

Une amicale raillerie se fit jour sur l'expressive physionomie de l'adjudant-major.

—Bravo, Brétemieux! dit-il gaiement; je constate que cette chaude journée de juin exerce son influence sur ta raisonnable cervelle autant que sur mon inflammable imagination.

—Ah!.... si tu avais été à ma place! balbutia le lieutenant déconcerté.

—Cela me rend plus indulgent pour mes propres écarts, conclut le capitaine. A revoir donc, puisque tu as, aujourd'hui, en puissance de parrain.

A continuer.

☞ Chapeaux de tous genres au magasin de Robt. E. Lee.